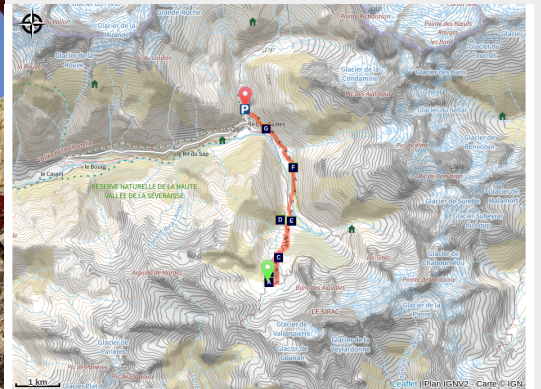


Du refuge de Vallonpierre au parking du sentier du ministre

Valgaudemar - La Chapelle-en-Valgaudemar



Les Rouies depuis le sentier du Ministre (© Parc national des Ecrins - Bernard Guidoni)



Cette dernière étape marque la fin de cette itinérance avec une paisible redescente au fond de la vallée.

Il faut profiter de cette dernière soirée en refuge pour partager cette expérience de voyage alpin, la revivre étape après étape. S'il faut laisser ces lieux magiques derrière soi le lendemain, heureusement le massif des Ecrins regorge de nombreux autres itinéraires pour les randonneurs en quête d'évasion.

Tommy Bulle

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 6.9 km

Dénivelé positif : 41 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Faune, Flore,
Pastoralisme

Itinéraire

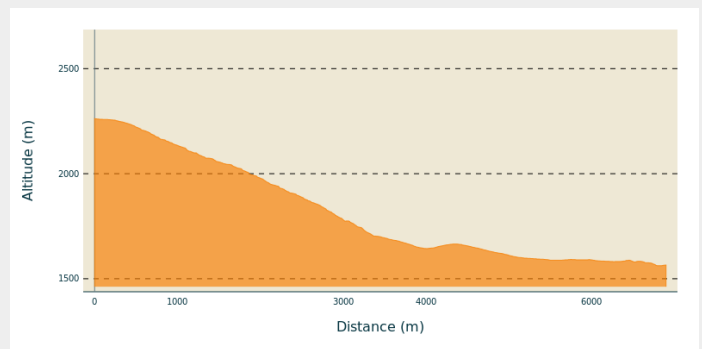
Départ : Refuge de Vallonpierre

Arrivée : Parking du ministre

Balisage :  GR

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

Profil altimétrique

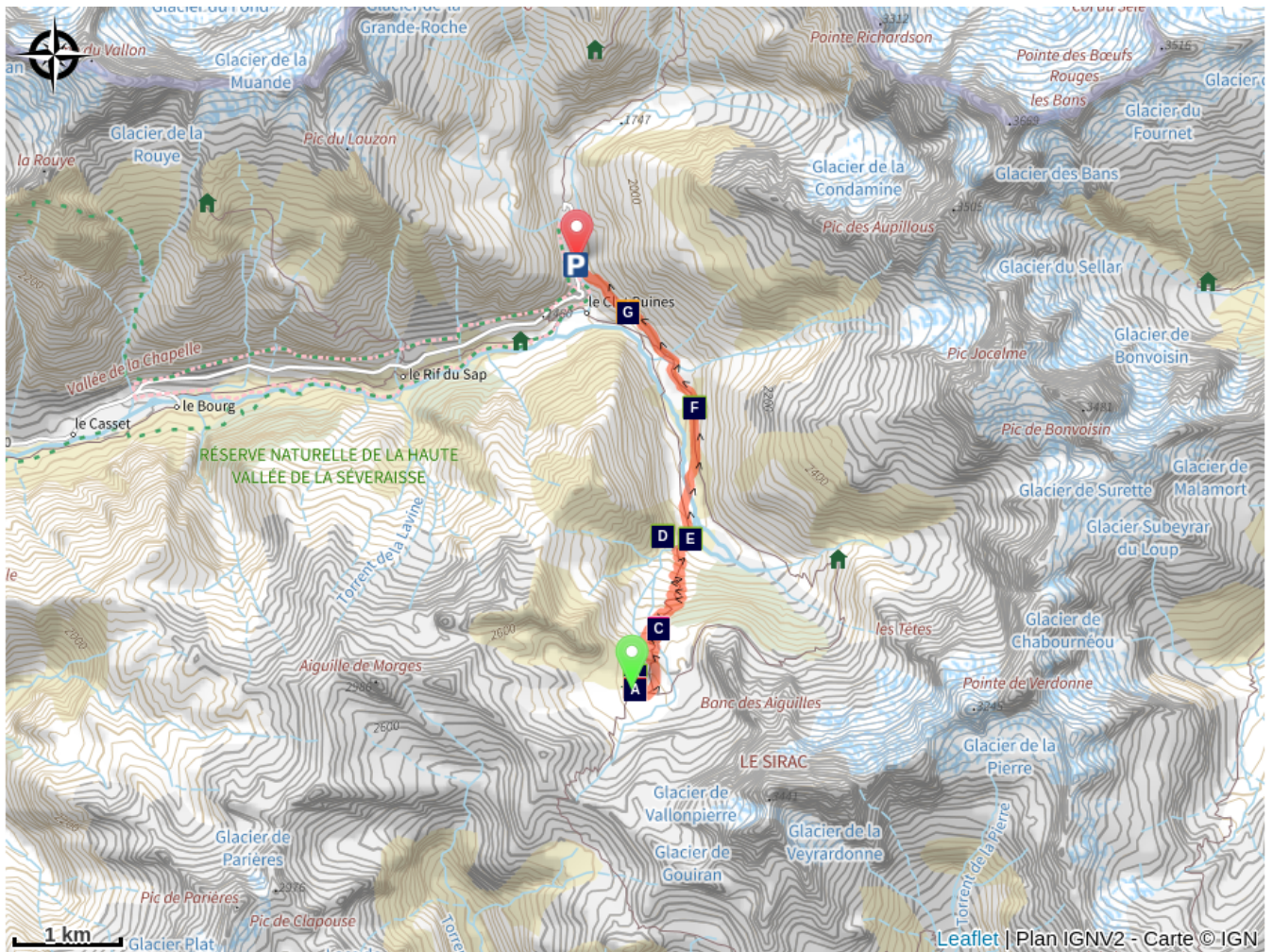









Altitude min 1563 m Altitude max 2263 m

Du refuge, repartir en direction de la veille et basculer dans le versant. Un panneau indique la direction refuge du Gioberney, qu'il faut suivre. Le chemin louvoie sur le bord d'une ancienne moraine et passe à côté d'une petite cabane de berger. Puis de grands lacets taillés dans la pente emmènent à une passerelle qui marque la fin définitive de la descente. Un troupeau de moutons pâture parfois ici. Mais il faut savoir que l'alpage complètement retourné est l'œuvre des sangliers. Suivre la direction donnée par le panneau vers le refuge du Gioberney. Le sentier remonte légèrement dans des blocs et arrive à un croisement d'où la descente se poursuit. Vous trouverez peut-être quelques myrtilles selon la saison. Le sentier est en balcon jusqu'au parking du sentier ministre... terminus de cette belle échappée en Valgaudemar !

Il est possible de rejoindre le point de départ, Villar-Loubière, en empruntant la navette du Valgaudemar, ou en ayant réservé un taxi.

Sur votre chemin...



-  Le refuge de Vallonpierre (A)
-  Géologie impressionniste (C)
-  Les oiseaux d'altitude (E)
-  Le sentier du ministre (G)
-  Bouquetins (B)
-  La marmotte (D)
-  Variété des milieux (F)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Comment venir ?

Transports

[Navette estivale du Valgaudemar.](#)

Pour réserver un taxi, prendre contact avec la Maison du Parc de La Chapelle-en-Valgaudemar.

i Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle-en-Valgaudemar

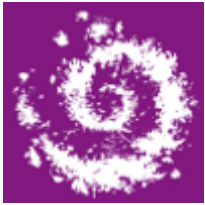
valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le refuge de Vallonpierre (A)

Un petit lac, une belle prairie d'alpage, le Sirac bienveillant... Tel est le décor magique qui inspira, en 1942, la construction d'un refuge situé à 2270 m. Mais, victime de son succès, il fut décidé en 2000 d'en construire un second, plus grand. Proposant 37 places au lieu de 22, ce nouveau bâtiment est le premier refuge contemporain à avoir été construit, non avec des matériaux importés, mais avec les pierres extraites du site. Il tire sa simplicité et ses pignons en "pas de moineau" du "petit refuge" qui fut gardé comme hébergement pour un aide gardien.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Bouquetins (B)

L'espèce qui avait totalement disparu de l'arc alpin français, doit sa survie à nos voisins italiens, les rois de Savoie. Jusqu'au milieu du XV^{ème} siècle il était encore bien présent mais peu farouche il était chassé et pour sa viande. Par ailleurs, la médecine de l'époque, chargée de superstitions, contribua fortement à son déclin passé : ses cornes broyées en poudre servaient de remède contre l'impuissance et l'os cruciforme situé au niveau du cœur était utilisé comme talisman contre la mort subite.

Réintroduit avec succès en Vanoise en 1960, il le fut aussi dans la vallée de Champoléon, il y a plus de 20 ans.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - PNE



Géologie impressionniste (C)

De la chabournéite, minéral endémique du Valgaudemar, aux roches cristallines formées de gneiss du Sirac, de la dépression de Vallonpierre formée de roches sédimentaires au spectacle joué par le schiste et la cargneule du Col des chevrettes, cette boucle vous transporte dans l'histoire. Les plis et les couleurs se peignent devant vous comme un tableau d'impressionnistes.

Crédit photo : Bernard Guidoni - PNE



La marmotte (D)

Un sifflement aigu retentit dans l'alpage; c'est le cri de la marmotte sentinelle qui prévient ses comparses de la présence d'un danger imminent venant des airs. Gare aux étourdis qui prendraient cet avertissement à la légère; l'aigle royal l'emportera dans ses serres pour servir de repas à son rejeton. Naturellement présentes sur les pelouse alpines, les colonies de marmottes vivent en famille avec leurs jeunes jusqu'à leur troisième année. Ronger et creuser sont leur passe temps favoris entre deux jeux de roulades dans les pentes. Sans oublier la sieste sur un rocher bien chaud et une grande période d'hibernation entre octobre et mars.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Les oiseaux d'altitude (E)

L'automne est la saison des migrations. La montagne, trop rude en hiver, se vide de ses habitants. Certains optent pour une migration altitudinale pour se retrouver plus bas, dans les vallées ou sur le littoral, comme l'accenteur alpin, le rouge-queue, le sizerin flammé ou la linotte mélodieuse. D'autres partent pour un long voyage vers les pays chauds. Le Sahara offrira alors sa clémence hivernale au monticole de roche, tarier des prés et traquet motteux. La fauvette babillarde choisira l'orient. En été, tout ce joli monde se retrouve en montagne. Il y trouve un milieu-refuge dont la diversité de la végétation et des invertébrés est encore préservée. Les alpages apparaissent alors favorables à la reproduction de toutes ces espèces qui sont nettement en déclin et méritent d'être protégées.

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE



✿ Variété des milieux (F)

Au cours de cette randonnée, vous évoluerez sur les 4 orientations possibles. Cette particularité offre une variété floristique très étonnante, passant d'une végétation quasi méditerranéenne à des espèces subalpines de versant nord telles que le saule glauque (voir description ci-après). Vous marcherez longuement dans des éboulis pour piétiner ensuite de la prairie rase d'altitude aux plantes en coussinets...

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



🕒 Le sentier du ministre (G)

Drôle de nom pour un sentier... Deux explications nous sont parvenues. La première serait tout simplement qu'un ministre aurait inauguré ou, tout du moins, parcouru ce sentier. La seconde, plus probable, relate que l'on appelait les ânes des ministres. En effet, ces animaux précieux pour les paysans de l'époque étaient choyés et traités comme tels. Ce sentier presque plat leur étant particulièrement bien adapté, il semble logique qu'on lui ait donné ce nom.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE